

Des fouilles pour retracer l'histoire du fortin de Pasciola



Classé aux monuments historiques, le fortin de Pasciola recèle encore bien des mystères.

JEANNOT FILIPPI

En découvrir davantage sur l'histoire du fortin de Pasciola, perché sur les hauteurs de Vivariu. Voilà l'objectif premier des fouilles archéologiques menées dans cet édifice qui revêt un fort caractère historique et culturel. « C'est un haut lieu symbolique de la mémoire collective de la Corse », explique Venturi Selvini, l'édile de la commune. C'est là que les troupes françaises emprisonnaient les Corses qui étaient en rébellion. » Le second enjeu concerne la sécurité sur le site, « fragilisé car il est beaucoup fréquenté », complète le maire. Si, aujourd'hui, il est difficile de s'imaginer à quoi pouvait ressembler l'édifice construit en 1771 et classé aux monuments historiques, tout est mis en œuvre pour en avoir un aperçu le plus

fidèle possible. Ainsi, depuis mercredi dernier et jusqu'à demain, archéologues, spéléologues mais aussi employés municipaux et habitants ont mis la main à la pâte.

« Quand je suis arrivée, j'ai vu plein de broussailles et d'éboulis de pierres, on ne distinguait rien et je me suis demandé comment nous allions faire. Et grâce à plusieurs personnes de bonne volonté, nous avons réussi à travailler », confie Astrid Huser, chargée de recherches et spécialiste en bâti au sein de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). « Un élan de solidarité au sein de la commune » également souligné par Venturi Selvini. Une étude rendue possible grâce au service patrimoine de la Collectivité de Corse qui

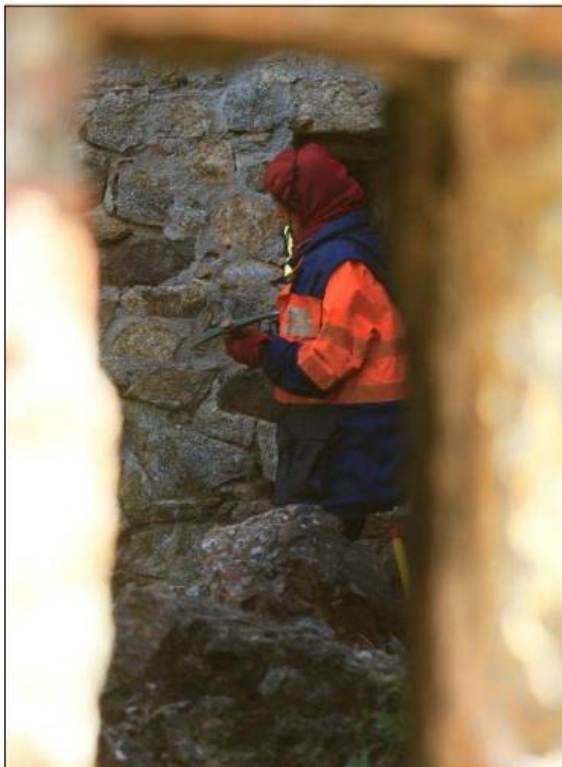
y a participé à hauteur de 80 %. L'État, dans le cadre d'un fonds historique aux communes de moins de 2000 habitants, a également apporté une aide équivalente à 10 % sur la totalité du projet.

« Retrouver le bâtiment initial »

Grâce à des plans datant de l'année de construction du fortin et à un travail de fourmis mené par les chercheurs de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, plusieurs éléments permettent de comprendre comment était organisé le bâtiment. « Il y avait quatre bastions disposés à chaque angle avec des avants postes », explique par exemple Astrid Huser.

un entrepôt, mais également des endroits pour faire des réserves de nourriture, ou encore pour stocker les vêtements », détaille la chargée de recherches, présente sur le site. À la suite de ce diagnostic, accompagné de photos aériennes du fortin, trois scénarios seront proposés. « Soit une mise en sécurité classique, soit la sécurisation du lieu accompagné de rénovations de douves ou enfin, une tentative pour faire en sorte que l'édifice se rapproche le plus possible de ce qu'il était avant, sachant qu'il manque beaucoup de matériel », énumère Venturi Selvini.

Quoi qu'il en soit, l'histoire du fortin de Pasciola se reconstitue petit à petit. Et ce travail, définit par Astrid Huser comme une « marche arrière pour retrouver le bâtiment initial », regorge



Les fouilles durent jusqu'à demain.

À l'époque, l'entrée du fortin se faisait par un pont dormant puis par un pont-levis. En sachant cela, les chercheurs ont pu mettre le doigt sur « la pointe qui régissait la répartition entre les deux premiers bastions, un élément très intéressant du point de vue archéologique », reprend la spécialiste.

Mais ce n'est pas tout. Peu à peu, la partie « invisible » de ces vestiges, autrement dit l'espace de vie décliné au sein du monument, se dessine.

« Nous avons découvert une citerne qui prend toute une face du bâtiment et le rôle des différents bastions : l'un est un four, l'autre

encore de mystères.

À commencer par les fenêtres du bâtiment. « Comment fermait-on ces fenêtres les jours de grand vent ? Il n'y a pas de trace de système qui aurait servi à leur fermeture », s'interroge la spécialiste en bâti, qui étudie le patrimoine corse depuis dix ans. Pour elle, une chose est sûre : même si des éléments de réponse apparaissent face à certains questionnements, « il faudra prévoir une étude de bâti postérieure, dont l'analyse permettra d'entrer encore plus en profondeur dans l'histoire du lieu ».

IRÈNE AHMADI



Plusieurs scénarios sont imaginés pour l'avenir de l'édifice.